



**Journal des anthropologues**  
Association française des anthropologues

**118-119 | 2009**  
**Claude Meillassoux**

---

## Festival culturel panafricain d'Alger (7-8 juillet 2009)

Colloque international « Frantz Fanon »

**Matthieu Renault**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/4194>  
DOI : 10.4000/jda.4194  
ISSN : 2114-2203

### Éditeur

Association française des anthropologues

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009  
Pagination : 381-386  
ISSN : 1156-0428

### Référence électronique

Matthieu Renault, « Festival culturel panafricain d'Alger (7-8 juillet 2009) », *Journal des anthropologues* [En ligne], 118-119 | 2009, mis en ligne le 10 juillet 2014, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jda/4194> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jda.4194>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Journal des anthropologues

---

# Festival culturel panafricain d'Alger (7-8 juillet 2009)

Colloque international « Frantz Fanon »

Matthieu Renault

---

- 1 La Bibliothèque nationale d'Algérie a accueilli les mardi 7 et mercredi 8 juillet un colloque dédié à Frantz Fanon, acteur éminent de la lutte de libération nationale algérienne, théoricien du colonialisme et des décolonisations, penseur de la libération et du panafricanisme ainsi que le mettait en avant l'argumentaire du colloque.
- 2 Ce dernier, organisé par le Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH) s'inscrivait dans le cadre du 2<sup>e</sup> Festival culturel panafricain d'Alger, 40 ans après le 1<sup>er</sup> Festival panafricain qui avait eu lieu dans cette même ville. Lors de ce festival – dont le film de William Klein, *The Panafrikan Festival*, demeure un indispensable témoignage – la figure de Fanon était demeurée étrangement *absente* tandis qu'étaient présents des membres des *Black Panthers* fortement influencés par *Les damnés de la terre*, ainsi que l'a rappelé Meriem Khellas lors de son intervention.
- 3 Le colloque aura réuni des personnalités d'horizon divers. Tout d'abord la famille et les proches de Fanon. Son fils, Olivier Fanon, en a appelé à ce que l'hommage à Fanon soit l'occasion de lutter contre les « travestissements de l'histoire » ; sa fille, Mireille Fanon Mendès-France, a souligné la « mondialité » de la pensée de Fanon, a lié son combat à celui du peuple palestinien pour enfin demander à l'Algérie, en un geste politique, d'être la figure de proue des revendications contre Israël. Pierre et Claudine Chaulet, amis et compagnons de lutte de Fanon ont retracé leur rencontre avec celui-ci et son entrée dans le Front de libération national algérien avant de rectifier les interprétations sur la nature et le rôle de la paysannerie dans son œuvre. Alice Cherki enfin, proche collaboratrice de Fanon à l'hôpital psychiatrique de Blida, a centré sa communication sur la critique du retour actuel des particularismes identitaires, de la fixation de l'identité et de la culture, opposant à ceux-ci la conception fanonienne de la « culture comme mutation sociale ».

- 4 Étaient également présents des hommes et femmes politiques africains. C'est ainsi la ministre de la Culture algérienne, Khalida Toumi, qui a ouvert le colloque en voyant dans Fanon un « symbole des luttes actuelles de l'Afrique », un « modèle d'engagement et d'abnégation », un chantre de la solidarité des peuples en Afrique et au-delà. Samia Nkrumah, fille du premier chef d'État ghanéen Kwame Nkrumah et député de la Western Region, a rendu hommage au parcours de son père et a souligné que le panafricanisme n'était pas idée ou sentiment, mais le fait « de rétablir, de restaurer la dignité de l'homme africain ». Adama Samassékou, ancien ministre de l'Éducation et porte-parole du gouvernement malien, actuellement président de l'Académie africaine des langues, en a appelé à son tour à la « restauration de l'identité des Africains et des Africaines », à une « libération de soi » fondée sur des « ruptures épistémologiques, méthodologiques et pédagogiques ». Les interventions d'Adama Samassékou auront ponctué le colloque ; à l'expression de son désir d'en finir avec les « disputes académiques » sur l'actualité de Fanon et de passer à l'action pour la libération du continent africain, ont répondu de vifs applaudissements.
- 5 Les communications sur l'actualité de Fanon en Afrique et plus généralement dans les sociétés postcoloniales auront été nombreuses. Alice Cherki a ainsi intitulé sa communication « Actualité de Fanon dans le monde d'aujourd'hui ». Kumi Ansah Koï s'est interrogé sur la « continuité » de la pensée fanonienne dans « le contexte de la globalisation ». Dagnoko Diadie a interrogé la pertinence de « la vision fanonienne du devenir de l'Afrique ». Eugénie R. Aw-Ndiaye et Sylvain Sankalé ont tous deux mis Fanon à l'épreuve de la société sénégalaise : la première pour diagnostiquer la persistance des « masques blancs », le second pour s'interroger sur le métissage. Nabil Cherni a repris les réflexions fanoniennes sur le « syndrome » nord-africain pour critiquer les discours sur les émeutes des banlieues en France en 2005. Enfin, Nigel Gibson, a cherché à repenser, dans le cadre de l'Afrique du Sud contemporaine, les « politiques de l'espace » et la « décentralisation de la politique » thématiques dans *Les damnés de la terre*.
- 6 Un ensemble de communications ont été dédiées spécifiquement à la pensée de Fanon. Henri Bah a posé et répondu positivement à la question de savoir si, malgré les critiques de l'universalisme abstrait et l'affirmation « tiers-mondiste » des droits du damné, subsistait chez Fanon une conception des droits de l'homme. Naaman Kessous a interrogé quant à lui la pensée politique de Fanon à l'aune de sa conception de l'aliénation. Des psychanalystes et psychologues ont aussi pris la parole : outre la participation d'Alice Cherki, on retiendra celle de Karima Lazali sur le « devenir sujet au sein du politique », sur l'articulation freudienne de l'individuel et du collectif chez Fanon ; on retiendra aussi celle de Djouhar Gharsi sur la « clinique de l'éthique contre la psychiatrie coloniale ». Le film d'Abdenadour Zazah et Bachir Ridouh, *Mémoire d'asile*, consacré au travail de Fanon à l'hôpital psychiatrique de Blida a été projeté à la fin de la première journée du colloque.
- 7 Tandis que Mohammed El Mili a rappelé que Fanon avait été relégué à une « note de bas de page » par les intellectuels algériens et nord-africains des années 1960, Ahmed Sadek a discuté de son influence sur l'écrivain soudanais Tayeb Sali et le poète ougandais Taban Lo Liyong. D'autres écrivains africains, devenus très tôt des critiques de l'« indépendance », tels Ngugi Wa Thiongo et Aki Kewi Armah, ont lu Fanon au milieu des années 1960, le second alors qu'il étudiait aux États-Unis où Fanon était devenu une lecture essentielle pour le mouvement *Black Power*.

- 8 Professeur de littérature, Zineb Ali-Benali a offert une communication sur « L'imaginaire Fanon, poétique et politique » dans laquelle elle a notamment confronté Fanon à Malek Bennabi sur le concept de colonisabilité ; elle a par ailleurs abordé, lors d'un débat, la question du voile et de la femme chez Fanon et Kateb Yacine. Les lectures postcoloniales (anglo-saxonnes) de Fanon ont également été discutées et critiquées par Alice Cherki et par Ouahid Benbouaziz dans une communication sur « L'hybridité chez Frantz Fanon et son influence chez Homi Bhabha et Edward W. Said ». Matthieu Renault s'est intéressé à la question du primitivisme, différenciant chez Fanon une critique anthropologique et une critique proprement postcoloniale. Seloua Luste Boulbina a, quant à elle, développé une réflexion sur la situation postcoloniale à partir des thèses de Fanon sur la bourgeoisie nationale. Signalons enfin que la question des relations de Fanon au marxisme a également été abordée lors de plusieurs débats, suscitant des positions fort divergentes.
- 9 Le colloque a été clôturé par le directeur du CNRPAH, Slimane Hachi, qui s'est engagé à une publication prochaine des actes du colloque et à la création d'une fondation Frantz Fanon qui aura son siège à Alger.
- 10 On pourra regretter, qu'au terme de ce colloque, un certain nombre de thématiques fanoniennes soient restées dans l'ombre : par exemple, la conception de la violence qui a maintes fois été évoquée, mais sans susciter de discussion de fond sur ses raisons, son rôle et son devenir. D'un point de vue plus politique, on notera que l'Algérie contemporaine et ses « années noires » n'ont guère été évoquées. Par ailleurs, les discussions sur le panafricanisme auront été fort intéressantes et auront suscité un enthousiasme certain : cependant, les thèses avancées, en particulier sur la *restauration* de l'identité africaine, pouvaient entrer en contradiction avec les thèses fanoniennes elles-mêmes dans la mesure où celui-ci n'en appelle jamais au retour ou au recouvrement d'une identité, mais à la continuelle création de soi, au dynamisme culturel. Plus généralement, sans doute faudrait-il s'interroger sur les usages de Fanon, sur ce dont il est le *nom*. Dans un article intitulé « Critical Fanonism », Henry Louis Gates Jr. affirmait que Fanon était devenu, dans le champ universitaire anglo-saxon, un *totem*, le texte fanonien étant mobilisé pour défendre et incarner les positions théoriques les plus diverses, et parfois les plus inconciliables.
- 11 Le colloque Frantz Fanon d'Alger n'aura en aucun cas relevé du simple hommage hagiographique. Ce qu'ont démontré les organisateurs et les participants, c'est que ce que Fanon signifie pour l'Algérie et l'Afrique, et ce que celles-ci signifient pour Fanon, demeure, en 2009, ouvert à de multiples perspectives.

---

AUTEUR

MATTHIEU RENAULT

EHESS

matthieu.renault@gmail.com